

## Le chemin de la croix

### En faveur des âmes du purgatoire

#### Prière préparatoire

O Jésus, notre doux Sauveur, me voici humblement prosterné à vos pieds afin d'implorer votre infinie miséricorde pour les âmes des fidèles trépassés. Daignez leur appliquer les mérites de votre sainte Passion que je vais méditer.

O Notre-Dame des sept douleurs, vous qui la première avez suivi votre divin Fils dans la voie douloureuse du Calvaire, et qui êtes la Mère des pauvres âmes qui souffrent dans les flammes expiatrices du purgatoire, daignez m'inspirer des sentiments de compassion et d'amour pour le soulagement et la délivrance de ces saintes âmes.

#### Première station

##### Jésus est condamné à mort

Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

Quia per Sanctam Crucem tuam redemisti mundum

Nous vous adorons ô Jésus, et nous vous bénissons

Par ce que vous avez racheté le monde par votre Sainte Croix

Pendant des heures terribles et terrifiantes, Jésus a vu les péchés de tous les hommes et l'expiation qui devait satisfaire la justice divine. L'angoisse l'envahit, mais son amour pour le Père et pour les hommes est tel, qu'il offre toute sa nature humaine au courroux de la justice divine.

Et Jésus est condamné à mort...

Pilate sera l'instrument de cette condamnation. Après avoir résisté quelque temps aux mauvais desseins des Juifs, par lâcheté, il va se rendre à leurs désirs. Caïphe, quant à lui, était guidé par l'orgueil et la haine. Hélas ! C'est encore ainsi que **le péché entre dans nos vies** : par lâcheté ou par intérêt.

*O Jésus qui nous aimez tant, ayez pitié de nous, pauvres pécheurs, et pardonnez aux pauvres âmes du purgatoire qui regrettent tant leurs faiblesses et leur aveuglement, cause de leurs péchés !*

Miserere nostri, Domine.

Miserere nostri.

Fidelium animae, per miserecordiam Dei, requiescant in pace.

Amen

Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

Ainsi soit-il.

## Deuxième station

### Jésus est chargé de sa Croix

Il ne lui suffit pas d'être condamné à mort, Jésus doit encore souffrir l'humiliation d'être **traité comme un criminel**, et il semble que tous les maux se soient donnés rendez-vous pour fondre sur Lui.

Après l'horrible flagellation, le douloureux couronnement d'épines, Jésus épuisé reçoit sur ses épaules une immense croix qui va l'accabler, le déchirer le long du chemin jusqu'au calvaire, avant d'être son instrument de supplice atroce pendant trois heures.

*O pécheur ! Regarde tous ces maux dont ton Sauveur est accablé : c'est pour toi, c'est par toi ! Laisse ton cœur s'émouvoir et ta volonté s'affermir contre le péché.*

*O Jésus ! Je vous offre, pour les âmes du purgatoire, les mérites de votre immense amour qui vous a conduit à accepter de tant souffrir.*

## Troisième station

### Jésus tombe pour la première fois

Contemplons Jésus dans sa marche douloureuse : le corps brisé par tant de tourments, Il chemine sans force, baigné de sueur et de sang. Chaque mouvement lui occasionne de terribles souffrances. Sa fatigue est si grande et la croix si lourde qu'Il défaille et tombe la face contre terre.

Avec quelle fureur les bourreaux le poussent, le frappent, ce doux Jésus n'ouvre même pas la bouche.

Son âme s'arrête un instant sur **nos péchés véniels** dans lesquels nous retombons si facilement sans même combattre ; Jésus voit combien cela nous serait aisé de les éviter si nous recourons à sa grâce, si nous étions plus vigilants.

Quelle tristesse ! Même ses amis font si peu attention.

Et Jésus tombe, puis se relève, seul, après des efforts inouïs.

O Jésus ! Je suis bouleversé d'ajouter encore à vos souffrances. Par les mérites de votre chute et de votre relèvement, ô Jésus, obtenez-moi la grâce d'être plus vigilant, d'être plus combatif, et pardonnez aux pauvres âmes du purgatoire qui ont vécu avec tant de légèreté.

## Quatrième station

### Jésus rencontre sa très Sainte Mère

Marie, juchée sur une pierre, attend avec angoisse le passage de son Fils. Depuis la prophétie de Siméon, elle avait déjà connu cette angoisse lorsque Jésus, à l'âge de 12 ans, était resté au temple. Depuis, elle avait médité sa réponse : « Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? »

Aujourd'hui, elle sait que son heure est arrivée, elle aurait préféré souffrir et connaître mille martyrs plutôt que de voir Jésus traité ainsi, mais elle accepte toute la volonté du Père.

Et Jésus passe sous ses yeux...

En un instant, comme une mère sait le faire, elle a tout vu ; elle réalise parfaitement tous les maux dont son corps est accablé, et voilà même qu'elle plonge son regard dans le regard de Jésus, pour communier totalement à la tristesse, à l'accablement de son âme. Pas une parole n'est prononcée, mais que de choses se disent ces deux Cœurs en cette douloureuse entrevue !

Marie est transpercée par un glaive de douleur !

Si la vue de Jésus souffrant ne suffit pas à **toucher notre cœur froid et égoïste**, alors, tournons-nous vers Marie qui est comme un miroir parfait du martyr de Jésus ; regardons son visage abîmé dans la douleur et arrosé de larmes, redisons les paroles de Mélanie à La Salette : « Ma bonne mère, ne pleurez pas ! Je veux vous aimer pour tous les hommes de la terre. »

*O Jésus ! Par les mérites des larmes de votre très Sainte Mère, je vous prie de laver les péchés des âmes souffrantes du purgatoire.*

## Cinquième station

### Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix

Jésus n'en peut plus ! Il vacille de gauche à droite, de droite à gauche, comme un homme qui menace de tomber à chaque instant. Aussi les soldats, sous l'influence du regard pressant de la très Sainte Vierge, vont réquisitionner un passant.

Un passant, un inconnu, alors que Jésus avait les disciples, des amis, des fidèles. **Personne pour le soulager**, alors que Lui avait soulagé tant de misères ; personne pour l'accompagner dans cette voie de l'humiliation du déshonneur, alors qu'on savait son innocence. Quelle tristesse !

C'est la croix qui révèle les cœurs !

Sachons que lorsque Jésus vient dans une vie, Il y vient avec sa croix et semble nous dire : « Mes amis, ô vous qui m'aimez tant, prenez un peu de mon fardeau, soulagez moi en acceptant avec patience ces misère, ces injustices, ces peines qui vous sont présentées ; et puis sachez aussi vous approcher et aider ceux qui ploient sous le poids de l'épreuve, de la solitude, de la souffrance, car ce que vous faites à l'un d'eux, c'est à moi que vous le faites. »

*O Jésus ! Bien volontiers j'accepte ma part de souffrance, et vous demande de remettre aux âmes du purgatoire la peine due à leurs péchés.*

## Sixième station

### Une femme pieuse essuie la face de Jésus

C'était le plus beau des enfants des hommes, et maintenant Il fait mal à voir : son visage baigné de sueur, maculé de sang, de crachats. Plus rien de cette beauté qui attirait les âmes ; on éprouvait plutôt de la pitié. Sainte Véronique, n'écoutant que son amour et soutenue par la présence de Marie, traverse la cohorte des soldats pour essuyer le visage de Jésus.

Quelle force et quel amour ! Ah **si tous les bons avaient le courage** de se révéler et de s'affirmer comme tels, les méchants seraient réduits à l'impuissance. Mais, hélas ! C'est le terrible respect humain, la recherche de l'estime des hommes, la peur d'être moqué tourné en dérision qui paralysent tant d'âmes.

*O Sainte Véronique ! Aidez-nous à imposer toujours autour de nous, par une foi vive, le respect dû à Notre Seigneur, à la religion et à la morale chrétienne.*

*O Jésus ! Par les mérites de Sainte Véronique et de toutes les âmes aimantes, pardonnez aux âmes du purgatoire qui ont souillé par tant et tant de péchés, leur robe baptismale.*

## Septième station

### Jésus tombe pour la seconde fois

Malgré l'aide du Cyrénéen, il lui faut une volonté surhumaine pour maintenir un souffle de vie dans ce corps torturé par la flagellation et le couronnement d'épines, écrasé par le poids de la Croix.

Jésus est tellement affaibli qu'il tombe une seconde fois...

S'il n'y avait que l'accablement physique, mais hélas ! Ce n'est rien à côté de la tristesse immense de son âme. À travers l'abandon dont il est l'objet, il réalise la médiocrité, la lâcheté, **les trahisons de ses prêtres** au cours des siècles, avec des conséquences dramatiques pour les âmes.

Comment se peut-il que ceux qui sont revêtus de la puissance divine pour le salut des âmes desservent Dieu, se laissent aller aux gloires humaines, pactisent avec l'esprit du monde, se désoccupent de Dieu !

Quel drame ! Quel glaive pour le cœur de Jésus ! Accablé, ivre de douleur, Jésus tombe pour la seconde fois.

Les mérites de cette chute obtiendront, tout au cours des siècles, des apôtres zélés qui réformeront les abus des hommes d'Eglise.

*O Jésus ! Suscitez aujourd'hui beaucoup de saints prêtres, et pardonnez aux âmes sacerdotales du purgatoire qui se sont laissées guider par l'esprit du monde au lieu d'être de vrais pasteurs, à votre image, ô souverain Pasteur des âmes.*

## Huitième station

### Jésus console les filles d'Israël

Jésus ne prononcera qu'une seule parole au cours du chemin de la Croix ; essayons d'en faire tout notre profit.

Ce qui mérite l'attention du cœur de Jésus, ce sont ces âmes de bonne volonté, généreuses, mais qui, par des vues trop humaines, **guidées par la sensibilité plus que par la foi**, ne vont pas au fond des choses et ainsi n'avancent pas dans la vie spirituelle.

« Ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants... »

Les larmes de compassion ne suffisent pas si elles ne conduisent pas à des larmes de contrition. Les plus beaux sentiments qui jaillissent d'une âme qui ne fait pas de réels efforts pour renoncer au péché et le diminuer dans l'âme de ses proches, que valent-ils ? L'illusion est vite installée dans une âme ; on s'arrête trop au bien que l'on fait, sans considérer assez la pureté de notre cœur.

Notre amour pour Jésus, pour être vrai, doit reposer sur la componction, la douleur d'avoir offensé Dieu, et sur l'humidité.

*O Jésus ! Pardonnez aux âmes du purgatoire qui ont négligé durant leur vie, de cultiver une vraie contrition.*

## Neuvième station

### Jésus tombe pour la troisième fois

Plus Jésus approche du calvaire, plus son âme se fixe sur le nombre incalculable de péchés dont Il est chargé. Sans cesse reviennent, devant ses yeux, **ces péchés graves**, innombrables, qu'Il porte devant la justice divine pour les expier. Il réalise, pour chacun d'eux, le mépris, la révolte, l'indifférence offerts à Dieu, son Père, qu'il aime infiniment. Pour certains chrétiens, il voit ces péchés se transformer en sacrilège.

Mais quel aveuglement saisi le cœur de l'homme pour agir ainsi ? C'est incompréhensible pour le Cœur de Jésus qui trouve tant de joie et de plaisir à accomplir pas à pas la volonté de son Père, quoi qu'il lui en coûte. Quels efforts ne fait-on pas pour éviter une ruine temporelle ! Mais pour éviter la perte de son âme, on ne veut pas se donner du mal. Quelle folie !

Et Jésus, accablé, brisé de douleur, tombe une troisième fois...

*O Jésus ! Par les mérites de cette chute si douloureuse, pardonnez aux âmes du purgatoire qui ont si peu regretté et expié leurs péchés mortels.*

## Dixième station

### Jésus est dépouillé de ses vêtements

Jésus est enfin arrivé au pied de l'autel où il doit être immolé. Le sang, la transpiration, font que ces plaies collent à son vêtement, mais qu'importe aux soldats, ils arrachent sa tunique. Quelle violence de douleur dans toute sa chair ! Jésus cependant demeure dans le silence, il offre tous ses tourments horribles pour réparer tous les désordres de la sensualité qui offensent tellement Dieu.

Que d'âmes, hélas ! se plongent pendant des années entières dans **ces péchés de sensualité et d'impureté** ; ce mal est devenu universel. Et Jésus est chargé de toute corruption ! Il en frémit de dégoût.

O Jésus ! Si cruellement dépouillé de vos vêtements, pardon pour tous les scandales de la mode, pour toute la licence dans laquelle se plonge la jeunesse, pour la corruption des âmes des enfants.

*O Jésus ! Daignez m'inspirer, avec le sens de la modestie chrétienne, une vive horreur de tout ce qui blesse la vertu de pureté, et faites que pour rester pur, j'ai le courage de mortifier ma vue et tous mes sens, de prier et de faire pénitence dans toutes les tentations.*

*O Jésus ! Ayez pitié des âmes du purgatoire qui expient si douloureusement ces péchés, et laissez couler sur elles, les fruits de votre sang si horriblement versé.*

## Onzième station

### Jésus est cloué sur la croix

Jésus docilement se couche sur la Croix, et les bourreaux vont enfoncer dans ses membres sacrés, des énormes clous. Le but de ce supplice n'est pas de faire mourir rapidement, mais d'accumuler le maximum de souffrances et d'amener la mort lentement. Tout d'abord, le clou enfoncé dans le poignet, après avoir déchiré les chairs, vient toucher le nerf le plus sensible du corps, ce qui provoque des douleurs indicibles, et ainsi écartelé, le condamné connaît une lente asphyxie.

Jésus supportera pendant trois heures cet horrible martyr. Chaque seconde lui semble une éternité de souffrances. Pas un mot, pas une plainte ne s'échappe de ses lèvres car, derrière son douloureux calvaire, Il voit la volonté de son Père et le salut de nos âmes.

C'est par la désobéissance d'un homme que le péché et la souffrance sont entrés dans le monde, c'est par **l'obéissance d'un seul** que beaucoup doivent être sauvés. Jésus s'est fait obéissant, obéissant jusqu'à la mort sur la Croix, pour expier toutes nos révoltes. Quelle leçon !

Aussi, prenons la résolution de toujours obéir promptement à la loi de Dieu, à la volonté de Dieu, de tenir nos résolutions et d'accepter sans murmure les souffrances de la vie. Quand ce sera difficile, alors pour nous donner du courage, nous embrasserons les plaies de Jésus.

*O Jésus ! Par ces clous qui immobilisèrent vos mains et vos pieds sacrés, délivrez de leurs liens les âmes du purgatoire que vous avez si amplement rachetées.*

## Douzième station

### Jésus meurt sur la Croix

La croix est redressée. La messe sanglante commence. Jésus s'enfonce dans un profond silence pour **vivre intensément son état de victime**. Il adore Dieu par son obéissance parfaite. Il présente le tribut du péché à la justice divine en offrant chaque seconde de ses tourments intolérables, ses humiliations, son anéantissement, ses plaies, son sang, son abandon, son angoisse.

Quel est celui qui souffre ainsi, victime de tant d'ignominie ? C'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu ! Celui qui a fait le ciel et la terre et tout ce qui existe, qui donne la vie à tous les êtres. Celui qui a créé l'homme et dont la puissance infinie soutient l'univers...

Puis Jésus réclame l'effusion de la miséricorde sur les hommes, sur les hommes repentants. « Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! ». Et Il nous confie à sa mère pour qu'elle devienne la Mère de nos âmes.

Nous ayant tout donné : son sang, son sacrifice et sa Mère, Il nous lance un appel irrésistible : « J'ai soif ! »

J'ai soif que vous profitiez de tous ces trésors pour la gloire de mon Père et pour votre salut ; j'ai soif des âmes, de toutes les âmes. Soyez zélés pour les amener au pied de la croix, la source de la vie ; j'ai soif de votre amour, de tout votre amour.

*O Jésus ! Vous m'avez arraché aux tourments de l'enfer, et vous voulez me conduire dans les délices éternels. Je ne peux que m'offrir tout à vous, vivre pour vous, afin d'expirer un jour avec vous dans les bras de la Croix est ainsi entrer heureusement dans votre Paradis.*

*O cœur miséricordieux de Jésus ! Laissez tomber aujourd'hui sur les âmes du purgatoire, quelques gouttes du sang qui s'écoula de votre cœur transpercé. Que par le mérite de ce sang, leurs fautes soient effacées, et qu'enfin, elles puissent vous rejoindre au ciel.*

## Treizième station

### Jésus est descendu de la Croix et déposé entre les bras de sa Mère

Marie reçoit dans ses bras la divine victime ; sa douleur est immense, comme les eaux de la mer. Elle contemple son visage livide, ses yeux éteints, son côté ouvert, ses pieds et ses mains percées, son corps martelé de coups, et son cœur maternel saigne.

Doucement, elle lève les yeux pour essayer **de croiser mon regard**, le regard de tous les hommes, et nous supplier de changer de vie, de sortir du péché.

Pierre éclata en sanglots en croisant le regard du Maître condamné. Qui pourra soutenir le regard d'une telle Mère sans pleurer amèrement ses péchés ! O Marie ! Gravez dans mon cœur les saintes

plaies de Jésus, de telle sorte que leur souvenir m'accompagne toujours à l'heure de la tentation et me fortifie dans les combats.

Tenant toujours l'hostie immolée dans ses bras, Marie lève ses yeux mouillés de larmes vers Dieu, son Père ; elle lui offre la divine victime en échange de la vie de ses enfants, de notre vie, et Dieu ne peut rien lui refuser.

Le curé d'Ars, venant de perdre un de ses amis très chers, offrit de suite le saint Sacrifice pour le repos de son âme. Au moment de la consécration, tenant l'Hostie ses mains, il dit avec foi et confiance :

« Père saint, je vous en conjure, faisons un échange : vous tenez l'âme de mon ami qui est en purgatoire, et moi je tiens le corps de votre Fils qui est entre mes mains ; et bien délivrez mon ami et je vous offre votre Fils. »

Et le saint Curé vit de suite l'âme de son ami s'envoler, radieuse, au ciel.

*O Jésus ! Je vous offre toutes les consécrationes qui se réalisent aujourd'hui, pour la délivrance des âmes les plus abandonnés du purgatoire.*

## Quatorzième station

### Jésus est déposé dans le sépulcre

Joseph d'Arimathie et Nicodème prirent soin du corps de Jésus et, après l'avoir enveloppé d'un linceul, ils le déposèrent dans un sépulcre.

Marie, à genoux, vénère une dernière fois avec respect le corps sacré de son Fils et puis elle doit quitter le tombeau ; et l'on roule la pierre qui bouche l'entrée. Le cœur de Marie est désolée ; Elle aurait voulu rester auprès de lui, le veiller comme un enfant qui dort. **Pas un instant elle ne cessera de penser à Jésus** ; Elle garde la foi et attend sa délivrance, sa résurrection.

O Marie ! N'oubliez pas non plus les âmes du purgatoire qui sont retenues dans cette prison d'expiation, soulagez-les jusqu'à leur pleine délivrance.

« O mon Dieu, qui pardonnez aux pêcheurs et qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge et de tous les saints, de faire arriver à la participation de la béatitude éternelle, nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde. Par Jésus-Christ notre Seigneur. »

Pater, ave, Gloria

Aux intentions du souverain pontife